

**Message à la Nation de S.E.M. Patrice TALON, Président de la République du
Bénin**

Suite au processus électoral d'avril 2019

Mes chers compatriotes,

Le processus électoral relatif à la 8^{ème} législature de notre pays vient de s'achever.

Il aura été l'aboutissement d'une réforme majeure, difficile, à la fois souhaitée et redoutée : la réforme du système partisan.

Cette réforme était souhaitée parce qu'elle était attendue de vieille date, autant par les citoyens, la société civile, que par les acteurs politiques, pour redonner confiance aux uns et crédibilité aux autres, quant à l'importance de l'impact du système partisan sur la qualité de la gouvernance du pays.

Elle était redoutée parce que, inévitablement, elle remettrait en cause les acquis des acteurs d'un multipartisme débridé que nous avons cultivé depuis bientôt 30 ans, et qui est la cause principale d'une mauvaise gouvernance, source de notre sous-développement.

C'était donc en soi une réforme risquée.

Fallait-il l'engager au risque de générer toutes controverses ?

Fallait-il, au contraire, y renoncer, la renvoyer sinon à plus tard, du moins aux calendes grecques, alors que l'impérieuse nécessité d'accélération du développement socioéconomique de notre pays en dépend aussi ?

Mes chers compatriotes,

Depuis trois ans, convaincu que nous ne pouvions continuer à nous satisfaire de notre situation critique à bien des égards, je vous ai invités à l'effort et vous ai engagés sur la voie de réformes indispensables à notre développement.

Elles paraissent parfois impossibles, inopportunes, mais sont nécessaires au progrès.

Elles sont difficiles, oui, mais à force de courage nous les réussissons progressivement et nous finissons par en reconnaître la pertinence et l'opportunité.

Les résultats déjà obtenus sont évocateurs à plus d'un titre.

Je n'ai jamais eu de cesse de les considérer comme des victoires collectives, car je sais la part importante que chacun de vous y prend. Je sais quels sacrifices chacun consent.

Notre pays n'a, en réalité, pas d'autre choix.

Il est tenu et doit se révéler à lui-même par la rigueur dans la gestion et la soumission à ses lois.

En cela, la classe politique a un rôle majeur à jouer et doit servir de modèle.

C'est mû par cette conviction et porté par cette foi fervente que j'ai soutenu l'initiative de la réforme de nos pratiques partisans et électorales, rassuré qu'à force de persévérance dans l'action, nous parviendrons à des résultats durables.

Cette réforme, je la savais délicate.

Je sais cependant qu'elle est nécessaire à notre progrès économique et social durable, car, si nous ne risquons rien, nous n'aurons rien de mieux.

J'avais conscience que parce qu'elle a vocation à bousculer nos acquis et habitudes, à ébranler nos certitudes, cette réforme occasionnerait des querelles politiciennes.

Nous nous y sommes courageusement engagés mais certains d'entre nous n'ont pas su faire preuve de sagesse, de mesure et de patriotisme.

Leurs actions ont été d'une violence inédite.

Cette épreuve-là, autant elle aura été rude, autant elle devra nourrir la naissance d'un nouvel idéal.

En effet, nos incompréhensions, nos heurts, nos contradictions et même nos dérapages ne doivent pas avoir pour conséquence de nous ancrer dans l'immobilisme et dans nos travers.

Tout ce qui nous est arrivé doit être utilement mis au crédit d'une crise de croissance de notre processus démocratique.

Car, si personne ne conteste la justesse du diagnostic qui a conduit à la réforme du système partisan, peut-être n'étions-nous pas suffisamment préparés pour franchir cette étape.

Aussi, n'importe-t-il pas très peu de chercher à savoir qui a raison ou qui a tort ?

Ainsi que je l'ai dit le 27 décembre 2018 devant l'Assemblée nationale, lors de mon message sur l'état de la nation, ce qui est attendu de nous, ce n'est pas d'avoir raison individuellement, mais plutôt collectivement, historiquement, en tant que peuple, en tant que nation.

Mes chers compatriotes,

C'est le lieu pour moi, au nom de la nation tout entière, de déplorer que pour une controverse parmi tant d'autres, pour quelques frustrations inhérentes à la vie en communauté et aux mutations profondes, nous ayons pu en arriver à une telle manifestation de violence.

Cela est très regrettable.

Davantage parce que nous avons dû perdre des vies humaines.

Ma tristesse est immense et je présente ma profonde compassion aux familles éplorées.

De même, j'ai une pensée affective pour les agents des Forces de Défense et de Sécurité agressés ou blessés, et je salue leur sens du devoir et du sacrifice au service de la République et pour la protection des personnes et des biens.

Je n'oublie pas ceux qui ont perdu des biens de toutes natures.

En somme, notre pays aura payé un lourd tribut et cela ne doit plus jamais se reproduire.

Cette épreuve-là, elle doit nous unir davantage et nourrir notre marche vers le développement.

C'est pourquoi je remercie chaleureusement tous ceux qui, individuellement ou collectivement, ont œuvré au retour de la paix.

C'est aussi là la preuve que nous sommes un grand peuple, le peuple du Bénin, capable de surmonter nos difficultés.

Ainsi sommes-nous restés unis face au drame survenu le 1er mai dernier dans le parc de la Pendjari, avec la mort d'un de nos compatriotes et l'enlèvement de deux touristes français libérés plus tard sur le territoire voisin du Burkina Faso au sacrifice de deux officiers français.

Notre indignation collective est profonde.

Elle n'est ni de l'Opposition, ni de la Mouvance.

Elle n'a pas de religion et n'est d'aucune région.

Elle est simplement celle du Bénin tout entier.

Je veux ici, au nom de tous, rendre un vibrant hommage à notre compatriote assassiné, aux soldats français tués, et saluer la libération des deux touristes.

Je veux surtout vous rassurer qu'en attendant les résultats des enquêtes, mon Gouvernement a promptement pris la mesure de la situation.

C'est pourquoi, bien que le parc soit déjà aux normes internationales grâce au savoir-faire de notre partenaire African Parks, nous avons décidé de renforcer davantage le dispositif de sécurité aussi bien en effectif qu'en moyens logistiques ultra modernes.

Ceux-ci seront mis en place à très court terme.

Mes chers compatriotes,

Des difficultés, il y en aura sans doute encore sur notre parcours, pour rythmer notre quête légitime de progrès et éprouver notre détermination à y parvenir.

Mais comme à chaque fois, nous saurons puiser en nous les ressources pour être à la hauteur des attentes.

A ce propos, je voudrais inviter le nouveau Parlement qui vient de se doter de son bureau, à se mettre résolument au service du Bénin entier.

Je l'invite à jouer son rôle avec panache pour démentir les suspicions légitimes qui ont pu naître à son égard et apaiser les craintes qu'il suscite.

Il doit, au nom du peuple, voter des lois qui renforcent la démocratie et soutiennent le développement socioéconomique, procéder au contrôle méthodique et rigoureux de l'action du Gouvernement pour l'amener à faire mieux et toujours plus au service de l'Etat et des populations.

Je l'invite tout particulièrement à rassurer l'Opposition politique en procédant à la relecture responsable de la Charte des partis et du Code électoral, pour les actualiser en tenant compte des réalités de l'évolution de notre pays.

Il devra en être autant pour la loi portant statut de l'Opposition, afin de lui créer les conditions les meilleures pour sa libre expression, l'accomplissement de son rôle démocratique dans les formes indiquées et, en définitive, pour sa contribution au développement économique et social de notre pays.

Conscient que nul ne devra manquer au chantier de construction de notre pays, j'inviterai très prochainement toute la classe politique pour des échanges directs, francs et constructifs au profit de notre bien commun, le Bénin.

D'ores et déjà, je veux ici vous redire, chers compatriotes, ma détermination à bâtir avec vous, notre société dans laquelle la démocratie sera plus que jamais un réel instrument de développement socioéconomique, où chacun est libre de ses opinions mais responsable de ses actes, et où les lois sont les mêmes pour tous.

Une société de plus en plus moderne où chacun, au service de la communauté, dans la sphère d'action qui est la sienne, n'a qu'une seule obsession : faire grandir le Bénin chaque jour un peu plus.

Vive le Bénin,

Je vous remercie.

Address to the Nation by H.E. Patrice Talon, President of the Republic of Benin

Following the electoral process of April 2019

Unofficial translation

My dear compatriots,

The electoral process for the 8th legislature of our country has just ended.

It is the culmination of a major reform, difficult, both desired and feared: the reform of the partisan system.

This reform was desired because it has been expected for a long time as much by citizens and the civil society as by political actors, to restore confidence to some and credibility to others, as regards the tremendous impact of the partisan system on the quality of the country's governance.

It was feared because, inevitably, it would call into question the vested rights of actors of an unbridled multiparty system that we have cultivated for almost 30 years, and which is the main cause of bad governance, source of our underdevelopment.

So, it was in itself a risky reform.

Was it right to engage that reform at the risk of generating controversy?

Should we, on the contrary, give it up, postpone it to some later time or even indefinitely, while the imperious need to accelerate the socio-economic development of our country also depends on it?

My dear compatriots,

For the last three years, convinced that we could not continue to be satisfied with our critical situation, I invited you to make efforts and embark on the path of reforms essential to our development.

They sometimes seem impossible, untimely, but are necessary for progress.

They are difficult, yes, but by dint of courage we are achieving success gradually and we end up by recognizing their relevance and opportunity.

The results already obtained are suggestive in more ways than one.

I have never ceased to consider them as collective victories, because I know the important role that each one of you plays there. I know what sacrifices everyone makes.

In fact, our country has no other choice.

Our country must reveal itself through improved management and submission to laws.

In this regard, the political class has a major role to play and must serve as a model.

It is driven by this conviction and carried by this fervent faith that I have supported the initiative of the reform of our political and electoral practices, reassured that by dint of perseverance in the action, we will achieve lasting results.

This reform, I knew it was delicate.

I know, however, that it is necessary for our sustainable economic and social progress, because if we do not risk anything, we will have nothing better.

I was aware that because it was intended to shake our gains and habits, to undermine our certainties, this reform would cause political quarrels.

We have courageously committed ourselves to it, but some of us have not been able to show wisdom, measure and patriotism.

Their actions were of unprecedented violence.

This ordeal, even though it was rough, should nourish the birth of a new ideal.

Indeed, our misunderstandings, our clashes, our contradictions and even our excesses must not have the consequence of anchoring us in the immobilism and in our transgressions.

All that has happened to us must be usefully credited to a crisis of growth in our democratic process.

Indeed, no one disputes the correctness of the diagnosis that led to the reform of the partisan system; perhaps we were not sufficiently prepared to take this step.

Also, does it matter even a little to find out who is right or who is wrong?

As I said on December 27, 2018 before the National Assembly in my State of the Nation address, what is expected of us is not to be individually right, but rather collectively, historically, as a people, as a nation.

My dear compatriots,

This is the moment for me, in the name of the whole nation, to deplore the fact that for a controversy among many others, for some frustrations inherent in community life and profound changes, we have ended up with such manifestation of violence.

This is very regrettable.

More because lives were lost.

My sadness is immense and I offer my deep compassion to the bereaved families.

Likewise, I have an emotional thought for the agents of the Defence and Security Forces assaulted or wounded, and I salute their sense of duty and sacrifice in the service of the Republic and for the protection of persons and goods.

I do not forget those who have lost property of all kinds.

In short, our country has paid a heavy price and this must never happen again.

This ordeal, it must unite us more and nourish our march towards development.

That is why I warmly thank all those who individually or collectively have worked for the return of peace.

This is also proof that we are a great people, the people of Benin, able to overcome our difficulties.

Thus, we remained united in the face of the tragedy that took place on May 1st, in Pendjari Park, with the death of one of our compatriots and the kidnapping of two French tourists who were later released in the neighbouring territory of Burkina Faso at the sacrifice of two French officers.

Our collective indignation is profound.

This indignation is neither from the Opposition nor from government camp.

It has no religion and is from no region.

It is simply that of Benin as a whole.

I want here, on behalf of all, to pay a heartfelt tribute to our murdered compatriot, to the French soldiers killed, and to salute the release of the two tourists.

Above all, I wish to reassure you that, while awaiting the results of the investigations, my Government has promptly sized up the situation.

That is why, although the park is already up to international standards thanks to the know-how of our partner African Parks, we have decided to further strengthen the security system in terms of both staffing and state-of-the-art logistics.

These will be implemented in the very short term.

My dear compatriots,

There will undoubtedly still be difficulties on our journey, to pace our legitimate quest for progress and test our determination to achieve it.

But as always, we will be able to draw from us the resources to meet the expectations.

In this regard, I would like to invite the new Parliament which has just elected its Bureau, to put itself firmly at the service of the whole of Benin.

I invite the Parliament to play its role with panache to deny the legitimate suspicions that may have arisen in its regard and to allay the fears it arouses.

The Parliament must, in the name of the people, vote laws that strengthen democracy and support socio-economic development, proceed with the methodical and rigorous control of the action of the Government to induce it to do better and ever more at the service of the State and populations.

I invite it particularly to reassure the Political Opposition by proceeding to the responsible revision of the Charter of the Parties and the Electoral Code, to update them taking into account the realities of the evolution of our country.

The law on the status of the Opposition should also be revised in order to create the best conditions for its free expression, the fulfilment of its democratic role in the forms indicated and, ultimately, for its contribution to the economic and social development of our country.

Aware that no one should be left out in the construction efforts of our country, I will invite the entire political class very soon for direct, frank and constructive discussions for the benefit of our common homeland, Benin.

Here and now, I want to say again to you, dear compatriots, my determination to build with you, our society in which democracy will be more than ever a real instrument of socio-economic development, where everyone is free to express his opinions but responsible for his acts, and where the laws are the same for all.

An increasingly modern society where everyone, in the service of the community, in his respective sphere of action, has only one obsession: to help Benin grow every day a little more.

Long live Benin,

Thank you.